

Tournent les violons

Grande fête au château il y a bien longtemps.
Les belles et les beaux, nobliaux, noble sang.
De tout le royaume on est venu dansant.

Tournent les vies oh tournent et s'en vont.
Tournent les violons.

Grande fête aux Rameaux et Manon a seize ans.
Servante en ce château comme sa mère avant.
Elle porte les plateaux lourds à ses mains d'enfant.

Tournent les vies oh tournent et s'en vont.
Tournent les violons.

Le bel uniforme, oh le beau lieutenant.
Différent des hommes d'ici blond et grand.
Le sourire éclatant d'un prince charmant.

Tournent les vies oh tournent et s'en vont.
Tournent les violons.

Redoublent la fête et les rires et les danses.
Manon s'émerveille en remplissant les panses.
Le bruit, les lumières, c'est lui qui s'avance.

Tournent les vies oh tournent et s'en vont.
Tournent les violons.

En prenant son verre auprès d'elle il se penche.
Lui glisse à l'oreille en lui frôlant la hanche.
"Tu es bien jolie" dans un divin sourire.

Tournent les vies oh tournent et s'en vont.
Tournent les violons.

Passent les années dures et grises à servir.
Une vie de peine et si peu de plaisir.
Mais ce trouble là brûle en ses souvenirs.

Tournent les vies oh tournent et s'en vont.
Tournent les violons.

Elle y pense encore et encore et toujours.
Les violons, le décor, et ses mots de velours.
Son parfum, ses dents blanches, les moindres
détails.

Tournent les vies oh tournent et s'en vont.
Tournent les violons.

En prenant son verre auprès d'elle il se penche.
Lui glisse à l'oreille en lui frôlant la hanche.
Juste quatre mots, le trouble d'une vie.
Juste quatre mots qu'aussitôt il oublie.

Tournent les vies oh tournent et s'en vont.
Tournent les violons.
Elle y pense encore et encore et toujours.

Jean-Jacques Goldman - Tournent les violons



JEAN-JACQUES GOLDMAN

